

RAPPORT SUR L'ÉCOLE DE RECHERCHE

Ecole CIMPA-UNESCO-GUADELOUPE

Dynamique des populations, contrôle et applications

3 au 18 janvier 2008, Pointe à Pitre

Claude Cibils, 20 janvier 2009.

Responsables scientifiques :

O. Nakoulima (Université des Antilles et de la Guyane, Guadeloupe, France),
J.-P. Puel (Université de Versailles, France).

L'école de recherche s'est tenue du 3 au 18 janvier 2008 à Pointe à Pitre, avec un bon équilibre entre cours, communications et workshop. L'amphi était parfait, les repas de midi se sont tenus ensemble et les jeunes mathématiciens présents ont clairement tiré profit de cours vivants et graduellement profonds.

Ceux-ci ont été réalisés par B. Ainseba (Bordeaux II), N. Burq (Orsay), E. Casas (Cantabria, Spain), F. Hecht (Paris 6), M. Langlais (Bordeaux II), J. P. Puel (Versailles), D. Seck (Dakar, Senegal) et E. Zuazua (Bilbao, Spain).

L'école de recherche a commencé le premier samedi de janvier, continué le dimanche, pour des raisons de disponibilité de salle à la fin de l'école de recherche et de reprise des cours. Ce n'est pas une bonne idée car peu ou pas d'étudiants locaux étaient présents. De plus l'université était fermée après les fêtes de fin d'année. Il vaut mieux faire moins de cours, moins d'heures, et s'en tenir aux jours de la semaine.

Cependant le lundi 5 janvier 2009, on a tout de même regretté l'absence de beaucoup de jeunes participants de Pointe à Pitre, malgré des cours explicites et des conférenciers très attentifs à l'auditoire, en relation permanente avec celui-ci. Des difficultés locales semblent être à l'origine de cette désaffection, de même que des raisons d'examens ou tout simplement de vacances en ce début d'année. C'est non seulement dommage mais négatif pour l'image globale du laboratoire de Pointe à Pitre. Mardi 6 janvier j'ai sollicité le directeur du laboratoire AOC EA3591, Alain Piétrus. Après avoir évoqué ensemble la qualité exceptionnelle de l'école de recherche, la chance que cela signifie aussi bien pour le laboratoire et pour l'université, je l'ai alerté concernant la très faible participation locale, aussi bien des jeunes que des mathématiciens confirmés. Il a adressé un message à l'ensemble des jeunes membres du laboratoire, en particulier aux jeunes. Quelques collègues ont alors pu profiter de cours de très bon niveau.

Malgré tout le début de l'école de recherche a compté une audience d'environ 25 à 30 personnes. Des participants parfois très éloignés sont venus aux frais de leurs institutions d'origine. On compte aussi des participants du CIRAD et de l'Institut Pasteur.

Les organisateurs ont fait un excellent travail. Parmi eux Omrane a investi énormément de temps et d'énergie, avec discernement. L'école de recherche repose en grande partie sur ses épaules.

Les huit cubains sélectionnés sont venus, car le CIMPA a décidé d'acheter à l'avance leurs billets d'avion ; Cuba avait signalé qu'il était impossible de faire autrement. Nous avons procédé de même

avec un jeune de la République Dominicaine. Au contraire, les jeunes sélectionnés du Venezuela, de l'Équateur ou de Colombie ont fait savoir deux ou trois jours avant le début de l'école qu'ils ne pourraient venir malgré le financement assuré par le CIMPA. Nous avons compris trop tard que leur problème est de ne pas avoir réussi à réunir les fonds pour l'achat de leur billet.

Pour cette école de recherche, le CIMPA a obtenu que tous les conférenciers français aient leur billet d'avion financé par leur institution d'origine en appui au CIMPA, ce qui a libéré les crédits de l'organisation locale, qui sont passés d'un fort déficit à un léger excédent. L'organisation de l'école de recherche à Pointe à Pitre a atteint un de ses objectifs, c'est-à-dire une contribution à la structuration administrative et financière d'une équipe dynamique de mathématiciens.

Une situation financière invraisemblable s'est produite. Le Président a démissionné en retirant les délégations de signature. L'agent comptable a expliqué que peu ou pas de remboursements seraient faits sur les fonds collectés localement. Le CIMPA a été sollicité en substitution. J'ai noté que ce n'est pas le rôle du CIMPA, en revanche j'ai proposé de m'adresser au Préfet ou au Ministère si nécessaire. Finalement une solution a été trouvée, non satisfaisante puisque les Collègues sur place avancent les fonds et se feront rembourser d'une manière ou un autre plus tard.

Heureusement l'ambiance mathématique globale a été excellente et cette école a atteint son but, à savoir éveiller des jeunes mathématiciens à la poursuite de leur carrière d'enseignants-chercheurs.

Des conférenciers ont fait savoir que le niveau des jeunes était très inégal, ils ont adapté le niveau de leur cours en conséquence. Par ailleurs des conférenciers n'ont pas prévu de séjourner pendant toute la durée de l'école de recherche. J'ai commencé à m'occuper de cette école lors de ma prise de fonctions le 1^{er} octobre 2008.

Le budget consolidé de cette école de recherche est de 40790€ - hors salaires.

CIMPA	11885	29%
Guadeloupe	10668	26%
RESS des participants	18237	45%
TOTAL	40790	

Par ailleurs les ressources de cette école de recherche sont les suivantes

U. Antilles et Guyanne	4400
AOC EA 3591	2000
IREM	1000
AMIAG	992
Mairie	1000
Doits d'inscription	320
Syndic Eau Alim.	2000
TOTAL	11712

La situation financière compliquée a limité l'utilisation et la disposition des fonds. L'engagement a été pris que le CIMPA sera compensé financièrement puisque les dépenses locales sont inférieures aux ressources disponibles effectivement.